

Dimanche 12 septembre 1999

Un coin de Larzac à feu et à fer

Horilogie

La citadelle des Vercors

C'est un massif qui fait rêver : "Une citadelle idéale, par défaut... (qui) invite au voyage. C'est un vaisseau de terre, soulevé à plus de 2 000 mètres par la grande vague de convergence alpine, qui nous ramène des Alpes du Nord aux Alpes de la Provence."

Texte de Laurent Ardenne accompagné des photographies de Jean-Pierre Nicollet.

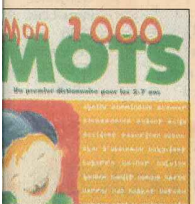


Le tout est une échappée belle dans un paysage voisin mais si différent. Le Vercors", Jean-Pierre Nicollet, Laurent Ardenne, Editions Glénat. 160 pages, 10 F.

Guides en tout genre

La Hachette éducation lance ses guides « Jour après jour » en trois titres consacrés à la mer (188 pages), à la nature (60 pages) et à la montagne (90 pages). Chacun de ces livres naturels est présenté à travers les activités saisonnières qu'il permet, de manière très variée. Les guides comportent des fiches encyclopédiques sur la flore et la faune. Le guide de la mer par exemple, présente les animaux du sable, les rochers ou ceux des vagues. L'enfant peut se familiariser avec les marées ou les coquilles, apprendre à lire une carte marine, découvrir divers bateaux ou collectionner les algues. On propose aussi des activités à réaliser, de la fabrication d'un hamac à la réalisation d'une boussole ou de bijoux à apporter à un bateau mouillé.

Jeux qu'un dico pour 5 à 7 ans



C'est un dico, si on veut. C'est la réalité, c'est plus que ça, c'est le jeu, ça, peut-être. On y trouve des mots (1 000 mots) du langage courant classés par ordre alphabétique, accompagnés de leur définition et de nombreuses autres observations et informations, tout illustré de dessins et de photographies.

C'est un dico, et bien fait, s'adresse aux enfants de 5 ans à 7 ans, qui commencent à lire et à découvrir le sens des mots. Jouant habilement sur le concret et l'abstrait, l'auteur, Nathalie Dupont, qui est journaliste, semble avoir trouvé l'équilibre entre le jeu et l'apprentissage. On y apprend beaucoup, particulièrement



Le monde à part des couteliers et forgerons

LA manifestation "Fers et Lames", organisée au domaine de Gaillac entre Saucières et La Couvertourade, avait parfois, là-haut sur le Larzac, le week-end dernier, des allures de rencontre tribale.

Dimanche matin, ni très tôt, ni très tard. Il pleut un peu, ça rafraîchit ceux qui se sont couchés il y a quelques rares heures, après une longue fête nocturne.

Sous le manège couvert du centre équestre, un vaste espace à l'abri, sont déjà installés exposants et fabricants. Un petit tour s'impose. Il va durer longtemps. Des couteaux, des couteaux partout... Des grands, des petits, des pliables, des dagues, des lames « brutes », des très chers et uniques, des plus modestes qui font envie aussi.

Les premiers visiteurs arrivent. Ils ont trouvé le chemin, malgré une signalisation assez confidentielle, des imbéciles ayant arraché les panneaux dans la nuit.

Quelques enfants, des chiens qui se baladent la mine affairée, accompagnent un public où les connaisseurs sont la majorité, à entendre les conversations. Beaucoup ont comme un air de famille. Est-ce la façon campagnarde de se vêtir, souvenirs au parfum d'un Larzac mythique ?

Un vendeur interpelle ce monsieur qui passe. Ils se sont connus sur un autre salon, à Chambord. C'est le coutelier qui demande au client s'il a toujours son magnifique couteau... « Oh que oui. D'ailleurs le voilà ». Sorti avec fierté de la poche intérieure de sa veste, il lui présente, le faisant glisser de son étui, ce qui semble être une merveille. « Non, il n'est pas à vendre. Jamais ».

On ne parle même pas de prix. Il est vrai qu'entre le joli couteau pliable de base à un peu moins de 200 F et, par exemple, le superbe modèle mis en loterie, « d'une valeur de 7 000 F », la fourchette est large. Et on comprend



Les maîtres du feu au travail : un spectacle et surtout un art, pour des résultats impressionnants.

Photos François CÉLUIÉ

qu'on peut atteindre d'autres sommets.

Le profane est bien accueilli, il peut même demander des explications aux initiés. « Ah bon, ah bon ? L'acier damassé, vous dites ? Jusqu'à 500 feuilles pliées et repliées ? C'est comme ça qu'on obtient ce moiré sur les lames... » Il apprécie maintenant mieux la formule lue tout à l'heure sur un panneau : « Forgé de bon acier pétri au feu ». L'image est excellente.

Voici d'autres stands. On y présente et vend de quoi tailler des manches dignes de ces lames de rêve. Des bois précieux, des racines à l'aspect marbré, dont certaines ont subi une injection pour les solidifier, des cornes diverses, des défenses de phacochère et les célèbres défenses de mammouth - des tronçons du moins -, récupérées dans les glaces du Nord.

Le commerce de ces matières est soumis à des autorisations très strictes. Même chose pour les différents cuirs qui servent à faire des étuis : autruche, serpents divers, etc.

Soudain, un miaulement aigu au-dessus des têtes. Des fauconniers invités viennent de lancer trois de leurs oiseaux. « Ceux-là, ce sont des buses de Harris. Oui, elles se dressent, la preuve. Dans la nature, en Amérique, elles chassent en bande. » Les rapaces se sont perchés sur les poutres du plafond. Un appel sifflé et ils viennent se poser sur le gant tendu de leur dresseur, pour y déguster la petite récompense qui aide à l'obéissance. « Aujourd'hui, du poulet ».

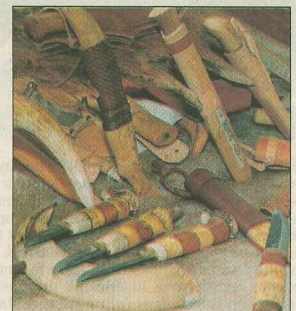
Une odeur chaude attire le curieux à l'extérieur. Sous les tentes, les maîtres du feu viennent de rallumer les forges. Ça ronfle. Le métal est déjà sorti, rouge ou même blanc. Les marteaux commencent à frapper, les enclumes résonnent, les pinces saisissent, la fumée fuse quand on plonge dans l'eau des pièces brûlantes. Tabliers de cuir, biscoteaux saillants, concentrés et indifférents à ceux qui les regardent, les forgerons forgent. Tiens, un tatoué... Et là, un gaucher... Et ici une fille. Ils se parlent entre eux, avec des mots à eux. Ils rient de choses que les autres ne comprennent pas. Ils boivent un coup car la chaleur monte.

« Ils font forger comme ça pendant des heures si ça les tient, comme des fous ».

Ces passionnés ont ramassé hier du minerai de fer sur la caousse - des cailloux, quoi -, l'ont concassé, « avec un solide broyeur, quand même, ça fait gagner du temps », l'ont fondu dans un bas-fourneau antique en briques réfractaires chauffé au charbon de bois et, au bout de sept heures, ont obtenu du bel et bon métal, qu'il ne restait plus qu'à travailler à la forge. Petite démonstration de savoir-faire...

Sur l'Olympe, Vulcain est satisfait. Voilà qui ne manque pas de gueule.

Jacques BRUYÈRE



VIEILLESSE

Le condor passe...

■ Le plus vieux condor vivant en captivité, cadeau de Mussolini à la capitale italienne, vient de mourir à Rome à l'âge de 71 ans, a annoncé le Bioparc, ex-Jardin zoologique où vivait le vieil animal.

Italo, comme l'appelaient les gardiens, avait été offert en 1932 par le gouvernement chilien à Mussolini qui l'avait lui-même ensuite donné au Jardin zoologique.

Italo a longtemps vécu avec Vittoria, un condor femelle, cadeau du zoo de Santiago de Chili en 1931, qui est morte en septembre dernier à Rome à l'âge de 72 ans.

Il s'agissait de condors des Andes, les plus grands et les plus lourds oiseaux capables de voler. D'une envergure de

Croisière des Lecteurs

Midi Libre

à bord du Costa Classica
DEPART LE 28 NOVEMBRE 1999

Vol au départ de
Montpellier et Perpignan

ACHEMINEMENT AU DEPART DES VILLES DE LA LANGUEDOCIENNE

A PARTIR DE
9.990F

Animation
Chanson Française

LES
CARAÏBES

7 îles
en 7 jours

